



Policy Brief 2 Les perceptions du public

Lutter contre le « facteur beurk »



SUWANU EUROPE est un projet H2020 qui vise à promouvoir l'échange efficace de connaissances, d'expériences et d'expertise entre les professionnels et les acteurs concernés par l'utilisation de l'eau recyclée en agriculture. Ces notes politiques font partie d'un total de 4 fiches visant à surmonter les défis/obstacles identifiés et à faciliter l'adoption de technologies innovantes et de solutions organisationnelles. Ces notes d'orientation jettent les bases d'une future demande d'"accords d'innovation pour une initiative d'économie circulaire".

1. Les faits

Les agriculteurs et le grand public perçoivent positivement les avantages de la réutilisation de l'eau en ce qui concerne l'économie d'eau, l'adaptation au changement climatique et la durabilité. Mais les avantages pour la prochaine génération semblent abstraits et éloignés aux individus et sont comparés aux risques perçus pour la santé à court terme. L'acceptation augmente lorsque le manque d'eau se fait sentir.

L'opposition du public à la réutilisation de l'eau reste un frein important à l'adoption des solutions de réutilisation de l'eau. L'approche de la réutilisation de l'eau risque de se concentrer sur les solutions technologiques et les problèmes en minimisant l'importance des questions sociales, ce qui peut être une grave erreur. Le risque de refus des consommateurs envers les aliments irrigués avec des eaux traitées a été mentionné comme un point critique dans le processus de conception du règlement et a également été une préoccupation fréquente des agriculteurs et de la chaîne agroalimentaire comme l'ont mentionné les intervenants dans le processus de consultation.

Un autre résultat de la recherche sur les attitudes des consommateurs a révélé que les personnes ayant une attitude positive et active à l'égard des préoccupations environnementales étaient plus susceptibles d'accepter la réutilisation des eaux. Des niveaux de confiance plus élevés envers les services d'eau sont associés à une perception plus faible du risque.

2. Le point de vue de l'utilisateur

La conclusion générale de l'analyse empirique est que le consommateur perçoit généralement l'eau traitée avec une valeur moindre par rapport à l'eau douce. La terminologie utilisée est importante, avec le terme « eau traitée » préférée à « eau réutilisée » par exemple. Il est important d'utiliser une terminologie commune adaptée aux conditions locales, en insistant sur les éléments positifs tels que « purification poussée » ou en évitant « eaux usées traitées » qui a une connotation négative.

En se basant sur les observations de projets à succès, une partie de la résistance psychologique peut être surmontée via l'éducation du public. Néanmoins, le point le plus crucial est la confiance envers les institutions (gouvernement, assurance de la qualité).

3. Système de communication

L'expérience des projets à succès montre que la perception du risque n'a pas été si dominant sur l'influence des comportements concernant la consommation de produits irrigués avec de l'eau traitée.

La question cruciale était d'accroître la confiance envers les autorités et le niveau actuel des considérations environnementales de la population.

La communication devrait être adaptée au type de public concerné, notamment en fonction de leur niveau d'études, qui influence généralement la confiance envers les autorités.



4. Recommendations

La participation des parties prenantes doit être maintenue à chaque étape. La transparence et le suivi devraient être inclus dans le processus de planification.

- La terminologie est importante, utilisez des termes qui mettent l'accent sur les aspects positifs des eaux traitées.
- Les consommateurs préfèrent « ne pas savoir » car il y a un dégoût général pour les aliments cultivés avec de l'eau traitée, à condition que les autorités garantissent une utilisation sûre et une gestion des risques.
- La confiance du public envers les autorités réduit la perception des risques.

5. Lectures suggérées

Goodwin, et al. (2019). Collaboration on risk management: The governance of a non-potable water reuse scheme in London. *Journal of Hydrology*, 573, 1087-1095.

Kelly S. Fielding, Sara Dolnicar & Tracy Schultz (2019) Public acceptance of recycled water, *International Journal of Water Resources Development*, 35:4, 551-586, DOI: 10.1080/07900627.2017.1419125 Kelly S. Fielding, Sara Dolnicar & Tracy Schultz

Menegaki, et al. (2009). What's in a name: Framing treated wastewater as recycled water increases willingness to use and willingness to pay. *Journal of Economic Psychology*, 30(3), 285-292.

Po, et al. (2005). Predicting community behaviour in relation to wastewater reuse. What drives decisions to accept or reject?. CSIRO Land and Water, Melbourne (2005)

WWAP, U. N. W. W. A. P. (2017). Wastewater: The Untapped Resource. Retrieved from Paris.

CONTACTS:

Coordinator

Rafael Casielles (BIOAZUL SL)

Avenida Manuel Agustin Heredia nº18 1º4 Málaga (SPAIN)

Mail | info@suwanu-europe.eu Website | www.suwanu-europe.eu

CONTACTS:

Responsible for Policy Brief

Enrique Mesa-Pérez (emesa@uco.es) | Julio Berbel (jberbel@uco.es)

Universidad de Córdoba, Campus de Rabanales, Edificio Gregor Mendel

Website |



THIS PROJECT HAS RECEIVED FUNDING FROM
 THE EUROPEAN UNION' HORIZON 2020 RESEARCH
 AND INNOVATION PROGRAMME
 UNDER GRANT AGREEMENT N. 818088



UNIVERSIDAD DE CÓRDOBA